

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Directeur-Rédacteur en Chef : **André de MASINI** Directeur Technique : **C. SARNETTE**

43, Boul. de la Madeleine, MARSEILLE - C. C. P. : A. de MASINI, Marseille 46662

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 45 Frs. - ÉTR. 65 Frs. — R. C. Marseille 76.236 — Tél. Nat. 26-82

13^{me} ANNÉE - N° 333

TOUS LES SAMEDIS

15 JUIN 1940

ACTUALITÉS La SITUATION du CINÉMA à MARSEILLE

Depuis le moment où j'écrivais mes dernières Actualités, la tournure dramatique prise par les événements, les alertes sur Marseille et le Sud-Est, l'entrée en guerre de l'Italie, ont porté un nouveau coup au cinéma, dans notre région.

Il ne convient pas ici de préconiser en face de ces événements une ligne de conduite générale, si ce n'est : tenir le coup, dans l'extrême mesure du possible, ne pas se laisser accabler par ce qui nous arrive. Mais je comprends très bien que cela peut être, doit être mis en pratique de manières très diverses, suivant les conditions particulières, et maintenant très différentes, dans lesquelles se trouve l'exploitation méridionale, des Alpes Maritimes aux Pyrénées-Orientales, des Bouches-du-Rhône à l'Ardèche. Il faut que chacun s'adapte aux circonstances, avec le maximum de compréhension et de courage, en fonction même de ce que ces circonstances sont pour chacun.

C'est ici que notre tendance à l'improvisation, et cette sorte de génie du provisoire qui sont en temps normal un de nos plus graves défauts, peuvent aujourd'hui servir à quelque chose. Car je ne crois pas qu'il puisse s'agir, pour les semaines à venir, de prendre des décisions qui ne soient pas susceptibles d'être, d'un instant à l'autre, révisées.

Il faut que le cinéma continue, pour une infinité de raisons. Car, nous l'avons dit au début des hostilités, quoi qu'il arrive, il y aura un « après ». J'ai l'impression qu'il vaudra tout de même mieux y parvenir en état d'activité, même réduite, que s'être laissé oublier dans l'intervalle.

Il faut continuer, pour montrer que nous n'avons pas peur. Il faut continuer, parce qu'il vaut mieux ne pas gagner d'argent, parce qu'il vaut mieux même perdre un peu de celui que nous avons gagné en des périodes plus favorables, que de jeter à la rue un personnel qui n'a rien autre que sa semaine pour vivre.

Il faut continuer parce que ce n'est pas le moment de cacher notre égoïsme ou notre dégonflage sous des prétextes un peu trop commodes d'affliction ou de convenances.

Je crois que le moment est suffisamment tragique pour qu'il n'y ait plus de place, chez nous comme ailleurs, pour les froussards, ni pour les salauds.

A. de MASINI.

En dépit des événements qui ont directement touché Marseille, aucune décision générale n'a été prise pour arrêter la marche de l'industrie cinématographique, seules quelques initiatives privées ont procédé à des « mises en veilleuse ».

DANS LA LOCATION. — Les agences restent ouvertes à part de très rares fermetures.

DANS L'EXPLOITATION. — L'entrée en guerre de l'Italie a amené diverses perturbations dans la marche des salles; Le lundi 10, à l'annonce officielle de la nouvelle, toutes les salles ont été immédiatement fermées par ordre de la police; le mardi 11, la fermeture a été fixée à 20 h.; à partir du mercredi 13 les établissements sont ouverts jusqu'à 21 heures.

Au cours d'une entrevue avec les directeurs de salles, M. Cado a accepté le principe de réétudier cette question de fermeture et de voir si, se basant sur certaines remarques qui lui ont été faites, il serait possible de repousser la fermeture à une heure un peu plus tardive permettant l'exploitation en soirée.

Toutes les principales salles du centre sont restées ouvertes, à l'exception du *Pathé*, du *Capitole* et du *Majestic* qui ont effectué leur « fermeture annuelle ».

PRODUCTION. — Les *Studios Marcel Pagnol* continuent normalement *La Fille du Puisatier*; Fernandel qui vient d'être réincorporé a terminé son rôle en quatorze jours de travail. Il n'est pas prévu de modifications dans les projets de studio.

R. M. A.

NOTE IMPORTANTE

Nous ne pouvons, jusqu'à nouvel ordre, assurer une présence régulière à nos bureaux. Mais une liaison constante sera toujours assurée avec les professionnels du cinéma. Il sera répondu sans retard à toute lettre qui nous sera adressée, et nous serons personnellement à la disposition de ceux qui voudront bien nous envoyer un mot, pour rendez-vous, à notre adresse, 43, Boulevard de la Madeleine.

Notre prochain numéro paraîtra, sauf force majeure, le Samedi 29 juin.

VEUT-ON QU' « IL » VIVE ?

Dans notre région, le cinéma fut longtemps privilégié, de jour en jour cela changea; maintenant la question se pose : Veut-on qu'il puisse continuer à vivre ? En ce cas ses responsables doivent se déclarer et agir; ces responsables se sont les exploitants et les loueurs; il s'agirait maintenant qu'ils se mettent d'accord, au moins provisoirement, et que tous ensemble, ils prennent des mesures pour arrêter net la débandade à laquelle quelques uns commencent à se livrer.

L'heure est venue de savoir très exactement ce qu'on veut. En principe on peut vivre. Jusqu'à maintenant, vivre était un état qui pouvait éventuellement s'accommoder d'une certaine indolence, maintenant vivre devient une action souvent difficile à réaliser.

Ce n'est pas agir pour la vie que de faire de la stratégie dans les bistrotts du centre; ce n'est pas défendre la vie que d'applaudir comme nous l'avons vu faire, aux bombardements, sous prétexte de vieilles rognures d'ordre social, de vengeance et de rancunes, en disant « Ça leur apprendra à vivre ». Pour le moment nous nous contenterons de souligner que l'ignoble de cette attitude n'a rien à faire avec le cinéma.

On n'aidera pas la vie en cédant à des psychoses collectives : la peur, l'espionnisme et le bobardage; des équipes ont été décimées de la sorte, et comme rien n'est plus contagieux on a contribué à la débandade du public qui non seulement est sorti des salles mais encore des villes.

Maintenant c'est fait, le public s'est raréfié. C'est pourtant pour ce petit noyau et par lui qu'il faut vivre. Sachons l'estimer et le « soigner » tout particulièrement; craignons de lui donner des rognures; pensons qu'il n'est peut-être que braisé mais que c'est tout ce que nous avons pour ranimer le foyer de demain.

C'est là que doivent s'entendre loueurs et exploitants, là que les loueurs eux-mêmes, doivent sans retard obtenir des dérogations à certaines règles commerciales qui peuvent s'assouplir provisoirement en parallèle aux conditions exceptionnelles de l'exploitation. En modifiant par exemple l'habitude de faire partir l'heure H des paiements, de la première sortie, du film, on arriverait à libérer certains gros morceaux qui pourraient être traités en « deux temps »; Sortie immédiate sous condition de seconde sortie dès l'autonne. Les films y gagneraient en publicité parlée, toute la « saison cinématographique » en serait stimulée en dépit des événements, des alertes et des drames.

Que l'on ne prenne pas prétexte pour reprendre en les amplifiant les habituelles campagnes estivales, débacle du prix des places, laisser-aller et solutions de désespoir.

C'est maintenant seulement qu'il y a quelque mérite à tenir le coup.

C'est maintenant aussi qu'il s'agirait de connaître notre profession, de savoir quels sont ses éléments de résistance et quels sont au contraire ceux de ses points plus faibles qui ont besoin d'être étayés... parce que nous avons, à ce sujet, assisté à d'édifiantes parolottes au cours desquelles ces « Messieurs responsables » proposaient d'autant plus de remèdes qu'ils étaient moins d'accord sur le point exact où le bât les blessait. Alors qu'à Marseille on fermait encore, les salles à 22 h. 30, celui-ci préconisait comme remède suprême la suppression des soirées et cet autre la fermeture totale, celui-ci découvrait qu'il fallait partir en

guerre contre les taxes... (idée dont personne ne met en doute l'excellence mais qui pourrait sembler un peu inopportune; c'était avant qu'il fallait enlever ce bastion; si maintenant il reste toujours à faire sauter, attendons l'heure propice).

C'est pourtant sur cette idée que se fit l'accord et que fut décidée l'envoi d'une délégation à qui de droit.

Projet qui serait resté sans lendemain si M. Quidedroit, en l'occurrence M. Cado, administrateur extraordinaire de la ville n'avait, en homme avisé, compris l'importance du cinéma, même en temps de guerre, et son influence tant morale que matérielle; il convoqua lui-même la délégation qui commença... à ne pas être d'accord sur ses exactes revendications.

Nous ne commenterons pas ce détail, l'heure est à faire exactement le point, cette entrevue a amorcé une étude officielle sur la question de la fermeture des salles, le soir et sur celles des taxes. Si nous savons ne pas trop demander attendre par exemple un autre jour pour les taxes, il est fort possible que puisse être rapportée la mesure qui nous fait fermer les salles à 21 heures. Un directeur faisait très justement remarquer que les cinémas étant généralement seuls dans leurs immeubles ou colocalitaires avec des locaux commerciaux vides en soirée, ne groupaient pas plus de monde que la moindre « boîte à loyer », donc ne constituait en aucune façon — les alertes l'ont prouvé — un danger supplémentaire ou une gêne pour les services de défense passive.

Ainsi pourrait, malgré tout, vivre le cinéma.

En résumé que faut-il ? l'effort de tous, même s'il doit être provisoirement désintéressé (d'autant plus que le sacrifice momentané n'est souvent qu'un super-bénéfice à crédit).

Aux autres nous ne demandons que le silence à défaut de radicale disparition. Nous ne voulons plus ni voir ni entendre les minables discoureurs qui semblent avoir pour mission de couler le cinéma sous les coups de leur défaitisme souvent triomphant.

Nous savons que les coups-durs permettent parfois l'arrogant avantage des incapables qui, se trouvant soudain et momentanément, au niveau des vrais hommes, croient que « c'est arrivé ».

Maintenant que nous ne pouvons plus tergiverser, profitons de l'occasion, comme disait ce journaliste, pour procéder à un indispensable nettoyage, les offensives ne peuvent pas s'embarasser de culs-de-jatte.

M. ROD.

Pour tout ce qui concerne
Le Matériel de Cinéma
et les CHARBONS LORRAINE
CINEMATELEC
29, Boulevard Longchamp
MARSEILLE Tél. N. 00-66
CONTINUE A LIVRER
aux meilleures conditions.

LETTRE DE TOULOUSE

Comme prévu les événements de ces dernières semaines ont influencé l'activité cinématographique.

Au point de vue Exploitation, nous constatons que les matinées comme les soirées, sont en général assez faibles, ces dernières, en raison de la complète obscurité de la ville obligent la clientèle, même la plus fervente, à s'abstenir des sorties nocturnes et évidemment, les recettes se ressentent d'une telle situation.

Souhaitons pour tous, que ce cauchemar se termine rapidement, nous ramenant des jours meilleurs.

Voici maintenant les spectacles de la quinzaine :

VARIETES. — *Chasseurs d'Espions; Les 3 Louquetaires; Elles étaient 12 Femmes* (très bon rendement); *L'Intrigante*.

Cette salle annonce : *Corruption; Troubles au Canada; Descende en ville; Sherlock Holmes; Untel Père et Fils*, etc...

TRIANON. — *La Goualeuse; Face au Destin* (beau succès); *Sidi-Brahim; Chantons quand même et Booloo* (excellent double programme).

GAUMONT. — *Angelica*, présenté pour la première fois en France, a remporté un éclatant succès et a dû être maintenu deux semaines. Signalons également la magnifique façade réalisée par le Maître Décorateur Georges Azais pour le lancement de cette superproduction.

La Baronne de Minuit et Service Secret de l'Air (rendement satisfaisant).

Cet établissement annonce : *La Famille Duraton; Hôtel Impérial; Pacific Express; La Taverne de la Jamaïque*, etc...

PLAZA. — Après les brillantes représentations de *Tichadel et Rousseau*, dans leur nouvelle production 39-40 : *3 Heures de Détente*, revue en 2 actes et 17 tableaux

LE PLAZA sous l'impulsion de Madame Falba, secrétaire-directrice, nous a offert toute une sélection de films de la meilleure veine :

Nanette a trois amours; La foule en délire; Mon mari conduit l'enquête; Le Mannequin du Collège; 4 au Paradis; La vie en rose; On demande le Docteur Kildare.

ACTEURS DE PASSAGE

MM. Tichadel et Rousseau ont bien voulu nous confier leurs projets : Ils vont entreprendre incessamment deux grandes productions cinématographiques : *Destination inconnue* et *Ils sont dans les vignes les moineaux*.

Dans le courant de la saison ils tourneront aussi une série de films de court métrage d'un genre nouveau et qui seront suivis avec intérêt par les nombreux admirateurs de ces sympathiques vedettes.

Nous avons bavardé quelques instants avec le charmant artiste Paul Azais, de passage à Toulouse en permission.

Ce dernier, nous a confié qu'il revenait à Paris pour terminer : *Bifur 3*.

Après ce film, il doit entreprendre une autre bande pour l'Armée.

Nous avons également serré la main de l'excellent artiste Marseillais : Andrex, qui pour l'instant n'a aucun projet, étant mobilisé.

Roger BRUGUIERE.

NECROLOGIE

Nous apprenons à l'instant la mort de M. Pierre Bruguière, frère de M. Roger Bruguière, et lui-même ex-correspondant de *La Revue de l'Ecran à Toulouse*.

Nous présentons à la famille que frappe ce terrible malheur, l'expression de notre sympathie attristée.

Programmez sans tarder
TROIS ARTILLEURS A L'OPÉRA
le plus gai des films gais
ROBUR-FILM J. GLORIOD
44, Sénac - MARSEILLE

Pour bien connaître la France

PROCUREZ VOUS LES

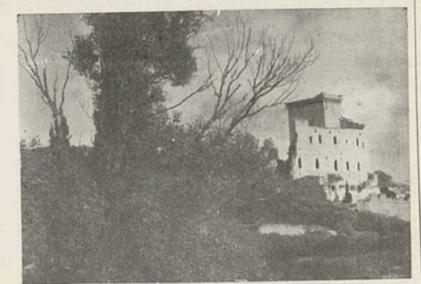
VISIONS de FRANCE

LA PLUS BELLE COLLECTION A CE JOUR
30 VOLUMES PARUS

Adressez-vous à votre libraire ou à défaut à l'éditeur

G. L. ARLAUD

3, Place Meissonnier, 3 - LYON



N. D. L. R. — La chronique qui suit, ainsi que notre Lettre de Toulouse, étaient destinées à notre précédent numéro, dont elles ont « sauté », faute de place. Nous les publions tout de même aujourd'hui, pensant qu'elles n'ont pas perdu totalement leur intérêt.

A SÈTE.

ATHENEE. — *Le Lien Sacré*, avec Carole Lombard.

La Femme aux Cigarettes Blondes, avec Jean Bennett et Frédéric March.

HABITUDE. — *Un Fichu Métier*, avec Lucien Baroux, André Lefaur et Pierre Larquey.

La Chaleur du Sein avec Michel Simon et Gabrielle Dorziat.

TRIANON. — *Le Héros de la Marne*, avec Raimu.

Café de Paris, avec Véra Korène, Jules Berry et Pierre Brasseur.

L. M.

CHEZ
CharlesDIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76-60
vous trouverez
TOUTES FOURNITURES DE MATÉRIEL DE CABINE
CHARBONS
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APPAREILS MONDIAUX
UNIVERSEL
et du Matériel *Simplex*
BROCKLISS-Simplex

LES FILMS NOUVEAUX

L'Or du Cristobal.

Si les avatars divers qui retardèrent et compliquèrent la création de ce film n'avaient pas obligé les producteurs à des acrobaties, à des combinaisons souvent ingénieuses, parfois méritoires, en un mot, si Jacques Becker avait pu tourner, sans interruption avec tous les interprètes prévus, le scénario primitivement établi d'après le roman de A. T. Serstevens, je crois que nous aurions pu applaudir un film d'aventures de tout premier ordre. Car ce que nous avons vu est loin d'être indifférent. Et comme le public ignore ce qu'est obligé de savoir le professionnel, et que son attention est moins attirée par le détail qui nous heurte, on peut tout de même espérer que, dans des circonstances moins défavorables que celles qui présidèrent à sa sortie à Marseille, *L'Or du Cristobal* fera une honorable carrière.

Le « Cristobal », commandant Hartmann, transporte de l'or pour le compte d'une puissance, par définition étrangère. La femme du commandant, Lisbeth, est à bord. Maltraitée par son mari, elle se lie avec le second, Dupuy, et se confie à lui. Mais Dupuy est débarqué à la première escale, et fait la connaissance d'une femme étrange, La Rubia, maîtresse d'un coronel des douanes, nommé Tovar. Dupuy parle trop, et la Rubia, que domine la passion de l'or, décide son amant, qui a l'âme d'un pirate, à s'emparer de la cargaison. Dupuy, pour revoir Lisbeth, accepte d'être du complot. Le « Cristobal » est donc pris par des forbans à la solde de Tovar, l'équipage enfermé, Hartmann tué. Le cargo lève l'ancre, et l'équipage, sur les instances de Dupuy et de la Rubia, est débarqué dans une île. Maintenant traqué par les marines de guerre, le « Cristobal » est dans une situation critique. Finalement Dupuy, travaillé par les remords et par la Rubia (qui voudrait bien maintenant se débarrasser de son brutal amant) tue Tovar. Le cargo est abandonné par son équipage, et retrouvé plus tard par un navire de guerre. La Rubia est devenue folle au milieu des barils d'or. Dupuy, à bout de résistance, indifférent à tout, paiera pour tous les autres.

Le film, traité sous la forme d'une narration faite par Dupuy, commence au moment où le navire de guerre trouve le « Cristobal » désen-

paré. Cette forme a donné parfois d'excellents résultats, notamment avec les Américains. Ici, on peut dire que l'action est conduite dans un style assez direct, et que l'intérêt ne s'égaré pas. C'est l'essentiel pour le public. Il y a souvent, tout au long de ce film, de belles images, qui témoignent chez son réalisateur d'un sens cinématographique très averti. Quelques scènes, même, sont traitées avec une réelle maîtrise, telle que celle du paiement de l'équipage, par Tovar : deux poignées de dollars, à prendre dans une cuvette; Roger Legris y est remarquable.

L'interprétation est dominée par la personnalité de Charles Vanel, qui prête à Tovar sa carrure athlétique et son beau masque de forban. Le fait qu'il soit depuis longtemps spécialisé dans les héros sympathiques, et qu'il ne fasse rien pour rendre son personnage physiquement odieux, n'en atténue par la vraisemblance.

Préjean (Dupuy) est sobre, correct, consciencieux, comme à l'accoutumée. De même Dita Parlo, (Lisbeth), que l'on voit peu, du reste. Conchita Montenegro (La Rubia) fait, sans plus, ce que l'on pouvait normalement attendre d'elle.

Parmi les autres, nous avons reconnu Roger Legris, déjà nommé, Guillaume de Sax, Georges Péclet, René Ferté, Jim Gerald, Jacques Tarrides et quelques faciès caractéristiques de marins et de pirates.

La Poupée Vivante.

Une amusante comédie de première partie, d'origine anglaise, qui nous révèle une étonnante petite danseuse de claquettes : Hazel Ascol. C'est le type du film appelé à porter sur tous les publics.

Menaces.

Voici encore un film qui eut mérité mieux qu'une sortie au cours de la semaine la plus désastreuse qu'il connu l'exploitation depuis le début des hostilités.

Ici, il n'y a pour ainsi dire pas d'histoire. Edmond T. Greville s'est efforcé, en nous montrant la vie de personnages de tous les jours, locataires d'un petit hôtel du Quartier Latin, de nous faire revivre les heures d'angoisse de fin septembre 1938. Entre temps, les événements ayant marché, il a dû ajouter à son film une petite rallonge qui le fait se ter-

miner au moment où les « menaces » viennent de se transformer en une épouvantable certitude.

Certes, l'écueil des productions « d'actualité », c'est qu'on est jamais bien sûr d'être dans la note lorsque le film est prêt, ni de tomber psychologiquement à pic à une semaine près, lorsqu'il s'agit de l'exploiter.

Enfin, il y a là un effort louable pour créer une atmosphère, dont nous ressentons parfois réellement la présence. On se rend compte, à voir son film, que M. Edmond T. Greville n'arrive pas à se débarrasser de l'oplique du cinéma muet. La recherche de l'image, du symbole, semble l'intéresser infiniment plus que la parole (ce n'est pas nous qui l'en blâmons) et que le mouvement, ce qui est plus grave. Il y a dans son film des passages qui font penser à Abel Gance.

Menaces comporte une belle affiche. Le couple central est composé de Mireille Balin, avec son charme un peu triste, et de John Loder, à la belle prestance. Erich von Stroheim, savant prophétique, est affublé d'un drôle de masque. Jean Galland rajoute. Un couple secondaire et plaisant est formé par Ginette Leclerc et Maurice Maillot. Citons encore Vanda Gréville, Madeleine Lambert, Henri Bose, Paul Demange, Jacques Henley, Broquin, André Nicolle, etc.

Police de route.

Les Américains sont coutumiers de cette sorte de films. Celui-ci, qui prend pour base la lutte entre les compagnies d'essence, telle qu'elle se pratique là-bas, est fertile en péripéties mouvementées. Rien n'y manque. Nous voyons ce genre d'histoires, une des formes les plus authentiques du cinéma, avec un plaisir toujours renouvelé.

Police de route, qu'interprètent Robert Paige et Jacqueline Wells, faisait à *Menaces* un complément de choix.

A. M.

CESSIONS DE CINÉMAS

MM. les Propriétaires et Directeurs de Salles sont informés que MM.

Georges GOIFFON & WARET
51, RUE GRIGNAN A MARSEILLE

sont spécialisés dans les cessions de Salles cinématographiques dans toute la Région du Midi.

Les plus hautes références.

Renseignements gratuits. — Rien à payer d'avance

ASSOCIATION des DIRECTEURS de THÉÂTRES CINÉMATOGRAPHIQUES de MARSEILLE et de la RÉGION

Le Syndicat des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région nous communique la lettre qu'elle a adressée au Syndicat des Opérateurs, en réponse à celle publiée dans notre dernier numéro.

M. Félix Trigon
Secrétaire-Général du Syndicat des
Opérateurs Projectionnistes
Bar Phocée - Rue Vacon
Marseille.

M. le Secrétaire-Général

Je lis dans la *Revue de l'Ecran*, la reproduction de la lettre que vous m'aviez adressée, le 29 mars dernier, à l'issue d'une Assemblée Générale de votre Syndicat, lettre à laquelle il n'a pas été répondu. Je vous en manifeste mon regret. Cette lettre m'est bien parvenue et a été transmise à M. Vaccon qui est chargé de nos rapports syndicaux et qui devait vous faire réponse. Je ne peux le lui rappeler, M. Vaccon étant mobilisé et les circonstances effroyablement tragiques que nous traversons, accaparent

toutes nos pensées et tous nos instants.

Je prends bonne note de la composition, que vous me donnez, de votre Conseil, et des sentiments de collaboration de travail que vous manifestez. Ces sentiments trouveront toujours un écho chez nous et auront toujours notre sympathie dans l'intérêt général de la Cinématographie.

La question des brevets provisoires d'opérateurs a été soumise à la Préfecture et je puis vous dire qu'aucune présentation à ces examens n'a eu lieu jusqu'à maintenant par le Syndicat Patronal.

En ce qui concerne les deux camarades que vous signalez à l'intention de la « Mutuelle », il faut qu'ils s'adressent à leurs patrons respectifs et que ces derniers, s'ils sont membres de la « Mutuelle », pourront m'envoyer leurs demandes qui seront transmises pour enquête à la Commission de Secours.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire-Général, mes salutations distinguées.

LE PRESIDENT

ETABLISSEMENTS RADIUS

130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE

Téléphone : Nat. 38-16 et 38-17



Le Fauteuil de qualité
Fabrication S.C.O.D.A.



LORRAINE

IMPORTANT

STOCK

6
IL Y A DIX ANS ...

Revue de l'Ecran N° 31, du 20 Mai 1930.

Au sommaire :

Le Cinéma et la Morale Catholique, éditorial de Gabriel Bertin qui, parlant de l'action de la Ligue des Familles Nombreuses, contre le Cinéma dit notamment :

« Le vœu des représentants de cette Ligue serait sans aucun doute de ramener le cinéma aux proportions d'une éthique qui, pour être respectable, n'en demeure pas moins étroite et bornée. Verraient-ils dans le Septième Art, qui a tout de même conservé une certaine innocence et en est encore dans une période de malléabilité un moyen de réaction contre la licence du théâtre et du livre ? Car, il ne faut pas le dissimuler, leurs pressantes sollicitations, sous prétexte de rappel à la décence, tendent surtout à rallier le cinéma à leur cause.

« On exagère beaucoup les méfaits de l'écran. C'est même avec une complaisance assez fâcheuse qu'on lui attribue ce rôle d'éducateur pernicieux, comme si les enfants n'étaient pas sujets à connaître d'autres exemples en dépit de toutes les précautions dont on veuille les entourer.

« Combien d'enfants, de jeunes gens et des plus surveillés qui n'ont rien à apprendre du cinéma et qui ont l'expérience d'autres images... »

ASSOCIATION DES DIRECTEURS, MUTUELLE, pages officielles. — Expédi-

tion des Affaires courantes. La Mutuelle se prépare à envoyer, pour cet été 1930, un certain nombre d'enfants à la montagne.

Explications des dégrèvements annoncés dans le précédent numéro.

LES PRESENTATIONS, par A. de Masini et G. O. :

Paramount (*Echec à la Dame*, avec Adolphe Menjou et Nora Lane ; *Le Calvaire de Lena X...*, de Josef von Sternberg, avec Esther Ralston et Fred Kohler).

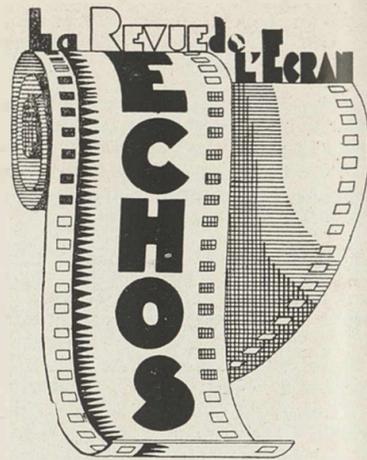
Fox-Film (*Manuela*, avec Mona Maris et Warner Baxter; *Le Vautour* film de guerre et d'aviation, avec John Garrick et Hélène Chandler).

Super Film (*Terre sans femmes*, de Carmine Gallone, avec Conrad Veidt, que l'on entendait parler pour la première fois à l'écran; *La Fille du Régiment*, avec Betty Balfour; *La Valse amoureuse*, avec Ivor Novello et Evelyn Holt).

Warner Bros First National (*Le Mirage de Paris*, avec Irène Bordoni et Jack Buchanan; *Chante-nous ça*, avec Al Jolson et Marion Nixon; *Le Yacht d'amour*, avec Rod La Rocque et Billie Dove).

MUSIQUE MECANIQUE, par Gaston Mouren; ECHOS : M. Alfred Boyer entre aux Films Jean Paoli en qualité de voyageur, etc.

Rayon Publicité : Ets RADIUS; Erka-Prodisco, Paramount, Ciné-France, Nicaa-Films, Warner Bros, Angelin Pietri, etc.



NAISSANCE

Nous apprenons la naissance de Mlle Jacqueline Mothu, fille de M. Georges Mothu, de Pathé-Consortium, et de Mme Mothu, sa dévouée collaboratrice. Nous présentons nos félicitations aux heureux parents, et tous nos vœux au nouveau né.

M. MOTHU NOUS REVIENT

L'heureux événement rapporté plus haut ayant provoqué, par voie d'assimilation aux classes démobilisées, le renvoi dans ses foyers, de M. Mothu, nous aurons bientôt le plaisir de le revoir à la direction de l'Agence Pathé-Consortium, où le remplaçait, avec la compétence et le tact que l'on sait, le sympathique M. Provençal, à son tour mobilisé.

Présentons tous nos souhaits de bienvenue à M. Mothu, tout en souhaitant que la suite des événements nous permette de ne pas perdre tout contact avec M. Provençal qui s'est fait tant d'amis dans notre région.

UN BEAU GESTE DE M. HARRY WARNER

Nous apprenons que M. Harry Warner Président du Conseil d'Administration de la Warner Bros First National vient, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, de faire don de dix ambulances à l'Armée Française, et de dix ambulances à l'Armée Britannique.

Si l'on tient compte du fait que M. Harry Warner venait, quelques jours auparavant, et également à titre personnel, d'envoyer une somme de 50.000 francs à la Croix-Rouge Française, on peut avancer que nous possédons en M. Harry Warner, un ami sûr, dont l'amitié sait, dans les heures graves, ne pas demeurer sur le plan moral. Qu'il veuille bien trouver ici pour son geste nos remerciements sincères.

Programmez sans tarder
TROIS ARTILLEURS A L'OPÉRA
le plus gai des films gais
ROBUR-FILM J. GLORIOD
44, Sénac - MARSEILLE

Technique Organisation Métrie!

<p>POUR VOS FOURNITURES Adressez-vous aux ETABLISSEMENTS Charles DIDE 35 Rue Fongate, MARSEILLE. Tél. Ly. 76-60</p> <p>Agent du Matériel Sonore "UNIVERSSEL"</p> <p>Agent du matériel BRÜCKLISS SIMPLEX</p>	<p>NETTOYAGE E.D.E.N. 35, Rue Grignan MARSEILLE</p> <p>Alignements Forfaits Prix raisonnables Personnel spécialisé</p>	<p>PROJECTEURS A. E. G. EQUIPEMENTS SONORES</p> <p>KLANGFILM</p> <p>Système KLANGFILM TOUS AGENCES DE MARSEILLE 6, BOULEVARD NATIONAL. Tél. : N. 51 56</p>	<p>Directement au Constructeur Appareils Parlants "MADIAVOX" et tout le Matériel 12-14, Rue ST-LAMBERT MARSEILLE. Tél. : Drapeau 58-21</p> <p>TRANSFORMATIONS REPARATIONS NOMBREUSES REFERENCES</p>
<p>APPAREILS SONORES "UNIVERSSEL"</p> <p>AGENTS GÉNÉRAUX Etabl. RADIUS 130, Bd LONGCHAMP. Tél. : N. 38-16 et 38-17</p>	<p>Tout le MATÉRIEL pour le CINÉMA CINEMATELEC 29, Bd LONGCHAMP MARSEILLE. Tél. : N. 00-66.</p> <p>Reparations Mécaniques Entretien - Dépannage</p>	<p>AUTOMATICKET CONTROLES AUTOMATIQUES Agence Sud-Est CINEMATELEC 29, Bd LONGCHAMP MARSEILLE</p>	<p>à l'entr'acte... PIVOLO le bâton glacé savoureux et avantageux. 58, rue Consolat Tél. N. 23-91. MARSEILLE</p>
<p>CINEMECANICA MILANO Agent régional W. DE ROSEN, Ing ESE 278, Bd National - MARSEILLE. Tél. : N. 28-21.</p>	<p>L'IMPRIMERIE au service DU CINÉMA MISTRAL C. SARNETTE Successeur à CAVAILLON Téléphone 20.</p>	<p>CHAUFFAGE VENTILATION SANITAIRE DÉFENSE INCENDIE entreprise BARET Frères MARSEILLE 46, 2, du Génie. CAVAILLON 16, P. Chabran. Tél. 384</p>	<p>Ets BALLENCY Constructeur TRANSFORMATIONS ET REPARATIONS TOUT LE MATÉRIEL DE CINÉMA AU PRIX DE GROS 36, RUE VILLENEUVE (EX-22) Tél. : N. 62-62.</p>
<p>POUR VOS CLICHÉS... ET VOS DESSINS. Consultez LA S^{te} DES Photographeurs Réunis 71, RUE PARADIS - MARSEILLE</p>		<p>Filmolaque « Triple la vie du film » Vernissage Intégral Rénovation des Copies Usagées 39 Rue Buffon PARIS 5^{ème} Tél. : PORT-ROYAL 28 97</p>	

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^o & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE 5 ALLÉES I. GAMBETTA TEL. NAT. 40 24 40 25	40, RUE DU CAIRE PARIS 85 77	2, R. MARÉCHAL PÉTAH NICE 838 69
ALGER 6 RUE COLBERT TELEPHONE 10 06	4, RUE S ^t DENIS ORAN 206 16	33, R. DE COMPIÈGNE CASABLANCA TELEPHONE 06 29

Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON Le Gérant : A. DE MASINI

ETABLISSEMENTS RADIUS
130, Boulevard Longchamp - MARSEILLE
Téléphone : N. 38-16 et 38-17

AGENTS GÉNÉRAUX DES

APPAREILS SONORES **"UNIVERSSEL"** PARIS

Etude et devis entièrement gratuits et sans engagement
TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES - AMÉNAGEMENTS DE SALLE

50% de Bénéfice net

En vendant dans vos Salles le **PRODUIT INÉGALÉ** de la **CRÈME-OR S.A.** Capital 1.000 000 112, Avenue Cantini Tél. D. 12-26

CRÈME-OR Le Glacier du Ciné

CONSULTEZ **MISTRAL** à CAVAILLON

...Qu'il faut avoir sous la main

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77



50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N 49 61



LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10



75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14



AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89



44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15-00 15-01
Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



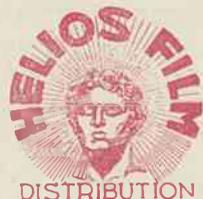
Tél. Lycée 50-C1



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. Nation-1 25-19



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59



120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



54, Boulevard Longchamp
Tél. N 16-13 - Adresse Télég
FILMSONOR MARSEILLE



ALLIANCE CINEMATOGAPHIQUE EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de



AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

Les Productions
FOX EUROPA
Distributeurs de



AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

ET LES AGENCES REGIONALES